

Il faut partir, mais non sans avoir renouvelé leur serment de fidélité :

Je suis à toi, Jésus, à toi, Marie,
Heureux captif, enchaîné par l'amour.
Je redirai tous les jours de ma vie,
Je suis à toi, j'y serai sans retour.

Pèlerinage du Tiers-Ordre de Montréal.—(20 septembre).

“*Pour l'Église et la paix*”, mot d'ordre qui résume ce pèlerinage, le plus beau, croyons-nous, de l'année 1914. Honneur à qui de droit !

Les Pères Franciscains et leurs Fraternités du Tiers-Ordre rivalisèrent d'ardeur, durant tout le temps de l'organisation, les uns en enrôlant les pèlerins, les autres en les préparant, à la fin, par un triduum d'exercices spirituels.

L'ordre de mobilisation fut si bien lancé que, ce matin, près de 4,000 croisés, armés de la prière et de la pénitence, livrent, dans notre Sanctuaire, une guerre sainte à Jésus-Hostie et à sa Divine Mère pour obtenir le rétablissement de la paix.

Malgré le vent qui soulève des tourbillons de sable et de poussière, le Chemin de Croix, la procession du Rosaire et l'imposition du Très-Saint-Sacrement sur les malades réunissent la presque totalité de nos visiteurs.

Se partageant ensuite forcément en deux groupes, les uns vont remplir l'église paroissiale où ils ont le bonheur d'entendre la parole sympathique de leur Directeur, le R. P. Célestin, o. f. m., tandis que les autres se massent dans le sanctuaire pour écouter parler sur la part que la Sainte Vierge peut et doit prendre dans le grand conflit qui ensanglante l'Europe entière, si nous savons la presser d'agir par la supplication et la réparation.

Quand sonne l'heure du départ, tous, directeurs, missionnaires, chantres et simples pèlerins peuvent se dire, en toute vérité, qu'ils ont épuisé leurs ressources pour rendre la journée aussi pieuse et aussi fructueuse que possible.

“Le Sanctuaire national de la Patronne du Canada”, lisions-nous le lendemain dans “Le Devoir”, “a été le théâtre d'une démonstration exceptionnellement touchante. Près de 4.000 fi-